

Ceci est d'une vérité rigoureuse et s'appuie sur l'enseignement positif de Jésus-Christ lui-même. *Quiconque n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit regardé comme un païen et un publicain.*

Voilà pour le principe. Mais il importe extrêmement de savoir quelle application l'Eglise fait de là maxime en question ; car elle est loin de damner tous ceux qui n'appartiennent pas à sa communion extérieure : le vendredi saint, ne fait-elle pas des prières, et n'implore-t-elle pas la miséricorde divine sur les hérétiques, les schismatiques, les juifs et les païens.

L'Eglise partage les hommes en deux classes : ceux à qui l'Evangile n'a pas été annoncé, et ceux qui le connaissent.

Pour les premiers, étant hors du corps de l'Eglise, il n'y a point de salut. Toutefois ils peuvent être sauvés s'ils appartiennent à l'âme de l'Eglise, c'est-à-dire, s'ils aiment, désirent, recherchent la vérité par dessus tout, et sont disposés à la recevoir à quelque prix que ce soit ; et s'ils suivent les bons mouvements de leur conscience éclairée par la lumière naturelle, laquelle fait loi pour les hommes qui n'ont pas d'autre loi. Mais il faut remarquer qu'il est extrêmement difficile, et à peu près impossible aux hommes qui ne connaissent pas l'Evangile, et qui ne sont pas aidés par les secours qu'il nous offre, d'avoir la justice, la grâce sanctifiante, l'amour de la vérité par dessus toute chose, et une conscience docile aux bons mouvements qui lui viennent de Dieu.

De plus de ceux qui seront sauvés, nul ne le sera que par Jésus-Christ ; car pour être sauvé, il est absolument requis de croire, au moins d'une certaine façon, selon le temps et les personnes, au mystère de l'Incarnation ; il faut au moins une foi implicite dans la providence de Dieu, qui sauve les hommes par les moyens qu'il lui plaît de choisir.

Quand aux hommes auxquels l'Evangile a été annoncé et qui n'appartiennent pas à l'Eglise, mais à l'hérésie ou au schisme, voici comment il faut leur appliquer la maxime toujours vraie : Hors de l'Eglise, point de salut.

1o Si, arrivés à l'âge de discrétion et ayant des doutes sur les doctrines qu'ils professent, ils négligent d'éclaircir ces doutes et d'embrasser la vérité dès qu'elle leur apparaît, il n'y a pas de salut pour eux.

2o Si ces hommes tiennent sincèrement pour vraie la secte à laquelle ils appartiennent, et s'ils sont, d'un autre côté, fidèles